A LA RADIO

M. RIO, ministre de la Marine Marchande a exalté l'action des Chevaliers de la Mer

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Ils savaient que, sans appel, vous serez les égaux des marins britanniques et que vous remplirez magnifiquement pour la France, la tâche que Sa Majesté le Roi George VI avait solennellement définie pour les siens.

Le premier merci de la nation tout entière

Après quatre mois de guerre, c'est un premier merci que je vous apporte, un premier merci de la nation tout entière et je vous l'offre avec la fierté d'un chef et l'émotion d'être un des vôtres.

Quand les T.S.F. de vos navires ponctuèrent l'ordre de la mobilisation générale, quand les clochers sonnèrent le tocsin dans le vent des ports, quand les affiches blanches aux drapeaux croisés furent collées dans les halls ou les carrés des navires et sur les murs des docks, vous avez écouté, vous avez lu avec gravité et vous avez regagné vos places à bord avec l'angoisse dans la gorge et la résolution au cœur.

Les revendications, les mécontentements, les oppositions des jours heureux ont tout à coup cessé d'exister comme des jeux futiles quand le travail devient intense. Officiers et matelots, vous vous êtes regardés face à la nouvelle tempête. Elle aura beau dans la longueur des temps souffler de l'est sauvage un vent de mitraille et de haine, solides et confiants dans vos réciproques vertus vous vous êtes entrejuré de conduire quand même vos navires de bon port à bon port.

J'ai bourlingué sur toutes les mers du monde avec vos aînés

Marins du commerce, le ministre de la Marine marchande qui vous parle est un de vos anciens capitaines ! J'ai bourlingué sur toutes les mers du Monde avec vos aînés et vos pères. Je connais la valeur de vos serments et la dureté de votre tâche.

A tous ceux qui écoutent la radio française ce soir je veux dire brièvement la modestie et la grandeur de votre métier, votre courage obstiné et votre persévérante énergie. Vous allez aux quatre coins du Monde charger les denrées, les matières premières, les produits ouvrés. Vous les transportez par vents et marées. Vous venez d'embarquer à vos bords les soldats d'Orient et d'Afrique, les soldats de nos Antilles et la masse des travailleurs coloniaux qui solidairement avec les ouvriers et les combattants de la métropole vont assurer la protection des cent millions de Français de l'Empire.

Dans l'accomplissement d'une telle tâche vous ne connaissez aucune limitation à la dépense de forces physiques et à la dextérité. Votre adresse, votre ingéniosité, votre endurance, savent faire face à toutes les difficultés que dressent devant vous la nature inclémente et un ennemi dont le manque d'humanité est légendaire.

Le souvenir de votre tranquille volonté et de votre matérielle puissance

Ceux qui vous ignorent ou vous connaissent mal sentent confusément la poésie tragique de votre rôle. Ceux qui vous ont approchés, qui ont vécu avec vous, ne serait-ce que quelques courtes traversées, gardent éternellement le souvenir de votre tranquille volonté et de votre matérielle puissance.

Quelques jours à bord d'un cargo dans la Mer du Nord ont suffi à un homme de lettres pour en être pénétré au point d'attacher une « réalité active » suivant sa propre expression, au jalonnement de la mer, à la centaine de «Dungueness» répandus par les mers et les détroits du monde.

Je regarde comme une découverte importante, écrit Jean-Richard Bloch, d'avoir appris que cette pointe, à l'entrée de la Mer du Nord, Dungueness existe, d'avoir épié son apparition, de l'avoir reconnue, doublée, perdue de vue, et quelques jours plus tard retrouvée.

Je ne considère pas comme une faible conquête d'être en possession de ce mot de passe pour entrer un jour ou l'autre en rapport avec un marin. Je n'essayerai pas dans l'avenir de faire le récit de quelque tempête ou de quelque accident de navigation ; je n'emploierai pas de termes techniques à tort et à travers et si l'occasion s'en présente, je lui dirai simplement que j'ai vu « Dungueness ».

Vêtements, vivres, armes, outils, vous sont apportés par ces hommes qui croisent sans cesse

Vous tous qui m'écoutez, sachez que vos objets d'usage quotidien, vos vêtements et vos vivres, vos armes et vos outils vous sont pour le plus grand nombre apportés par ces hommes qui croisent sans cesse les « Dungueness » du monde : Ambrose, Panama, Gibraltar, les Dardanelles, Port-Saïd, Colombo et cent autres. Sachez surtout que leur meilleure récompense est sans nul doute votre compréhension des réalités qui s'attachent pour eux à ces noms familiers.

Essayez donc d'imaginer à travers les mers du globe la vie des matelots dans la bourrasque, la vie des mécaniciens et des chauffeurs dans les fonds du navire. Dites-vous que dans ces existences sans répit le danger de la mer est doublé aujourd'hui du danger de la guerre, que la rencontre avec le pirate puissamment armé, avec le sous-marin immergé ou à flot, avec la mine essaimée sans loi, avec l'avion chargé de bombes, c'est la rencontre avec la mort sans disposer de la moindre défense. Le secours ne peut guère venir que des convoyeurs ou de la patrouille alertée.

Le Livre d'Or de la Marine

Mais la surprise a quelquefois raison de la vigilance du convoyeur et la patrouille est parfois si lointaine qu'elle ne parvient qu'à recueillir de rares naufragés. Malgré cette cruauté et cette modestie du sort, les marins de la Marine marchande française, depuis quatre mois déjà, ont repris la tradition de leurs pères, de leurs aînés de 1914-1918.

Dans un Livre d'or de la Marine, qui n'a été confié qu'à de rares élus, j'ai eu l'émotion de lire les actes valeureux accomplis alors par les marins du commerce et je puis vous affirmer, avec la fierté du chef, que nos marins d'aujourd'hui les égalent en résolution, en persévérance et en courage.

Si la sagesse du silence ne s'imposait à un membre du Gouvernement plus qu'à tout autre, je vous lirais les émouvantes déclarations de naufragés recueillis après les agressions de l'ennemi. Quelles leçons d'énergie et de solidarité elles témoignent à chaque phrase

Et quand l'heure de la paix sera venue nous pourrons exiger...

De trop rares récompenses ornent déjà les poitrines de ceux qui furent braves entre les braves, mais la nécessité de limiter le nombre de croix pour leur conserver un mérite extrême est la seule raison d'un choix restreint. Marins, mes camarades, vous avez fait la preuve, au cours de ces quatre premiers mois de guerre, que le Pays peut compter sur vous, si pénible et si longue que puisse être la lutte qui nous est imposée.

Nos armées, nos usines, nos foyers, ne cesseront pas, grâce à votre abnégation persistante, d'être ravitaillés, tandis que les armées, les usines, les foyers de l'allemand, soumis à l'efficace blocus des flottes alliées, subiront chaque jour des restrictions plus graves.

Et, quand l'heure de la paix sera venue, quand nous pourrons exiger que la violence soit rayée des mœurs internationales, vous rejoindrez vos familles, qui vous attendent dans la dignité et l'inquiétude et vous pourrez paraître au milieu d'elles avec la légitime fierté d'avoir été, au même titre et au même rang que les plus exposés de nos combattants, les ouvriers de la victoire.

LA SITUATION sur le front français

(Suite de la première page)

On sait que les postes de surveillance français sont situés quelque fois assez en avant des positions principales et sont souvent isolés. « Dans la nature », il arrive que des patrouilles allemandes parviennent à se glisser entre les postes et les premières positions. Tel a été le cas hier. Le petit détachement français a fait face à l'attaque de la patrouille allemande qui a été repoussée à coups de fusil.

Dans l'air, l'activité a été presque nulle. L'aviation allemande s'est livrée à deux reconnaissances profondes au-dessus des régions de l'Est et du Nord de la France. Dans le deuxième cas, les appareils allemands ont survolé le territoire belge à l'aller comme au retour.

S'il semble que, sur le terrain diplomatique, le Reich recommence à faire une certaine pression sur les neutres, on n'a enregistré aucune modification du dispositif général des troupes allemandes.

LA GUERRE NAVALE

Un vapeur allemand s'échoue en voulant échapper à un navire britannique

Séville, 6. — Par suite du mauvais temps, on croit impossible de sauver le bateau allemand «Cruckburg» qui s'échoua sur la côte de San Lucar alors que le poursuivait un navire de guerre britannique.

Un chalutier coulé par l'explosion d'une mine ramenée dans un filet

Londres, 6. — Le chalutier « Eta », à la suite de l'explosion d'un mine prise dans un filet, a coulé. Six membres de l'équipage ont été débarqués dans un port de la côte orientale, par le chalutier « Rotha ».

L'un d'eux raconte qu'ils durent remettre hâtivement en état leur embarcation de sauvetage qui avait été endommagée par l'explosion et ramer ensuite pendant trois heures à l'aide de morceaux de bois, ayant perdu leurs rames.

N'OUBLIEZ PAS DE DÉCLARER LES STOCKS DE CAFÉ

(Suite de la première page)

Toute inexactitude dans les déclarations ou dans la comptabilité entraînera, lorsque les quantités existantes seront inférieures ou supérieures de plus de 10 % à celle résultant des déclarations ou de la comptabilité, la confiscation immédiate d'une quantité de café égale à la différence constatée.

Les omissions de déclaration ou le refus de tenir ou de présenter la comptabilité pourront entraîner la confiscation complète du café détenu et la fermeture de l'établissement.

L'application de ces sanctions administratives ne fera pas obstacle aux poursuites judiciaires.

A titre exceptionnel, les personnes ou sociétés devront déclarer les quantités de café qu'elles auront à leur disposition le 13 janvier, à 24 heures.

LE PRÉCIEUX APPORT DU CANADA

(Suite de la première page)

La grande production minière du Canada, notamment celle du nickel et du cuivre, lui donne un grand avantage en tant qu'arsenal de l'Empire et il est de plus de toutes les régions extra européennes la source la plus rapprochée et la plus sûre de métaux indispensables à la Grande-Bretagne.

D'autre part, au cours d'une récente déclaration, M. J.C. Gardiner, Ministre de l'Agriculture du Canada, a affirmé que les alliés peuvent compter sur la production agricole du Canada fortement développée, pour subvenir à une forte proportion de leurs besoins de produits alimentaires.

COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Réclames à nos Dépositaires et Vendeurs les participations de Billets de la LOTERIE NATIONALE vendues au bénéfice du COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Le dixième de billet ..... 11 fr.
Le carnet de 10 dixièmes de numéros différents ..... 110 fr.

Pour les envois par poste, joindre un mandat à la commande et ajouter 2 fr 50
Aucun envoi contre remboursement

LE REMANIEMENT DU CABINET BRITANNIQUE

(Suite de la première page)

On s'était demandé s'il ne saisirait pas mardi prochain l'occasion de s'en expliquer, puisqu'il doit prendre la parole à Mansion House, mais à en croire les milieux politiques c'est à Westminster, où les travaux reprennent le 16 janvier, que M. Neville Chamberlain réservera, s'il le juge nécessaire, ses déclarations. Il n'est d'ailleurs pas certain qu'il en soit ainsi, puisque la tradition ne donne à ces explications un caractère obligatoire que si l'événement a pour cause un désentiment politique profond portant sur la nature même des solutions qu'il convient de donner aux problèmes qui touchent aux destinées mêmes du pays. Ce qui n'est pas le cas.

Cela n'empêche naturellement pas les suppositions d'aller leur train et les journaux de refléter leurs contradictions.

Cependant, dans les milieux militaires, on déclare que ce serait mal connaître les traditions de discipline de l'armée que d'ajouter foi aux bruits suivant lesquels l'action d'officiers frappés par le rajeunissement des cadres réalisé par M. Hore Belisha ne serait pas étrangère à la décision du premier ministre. On doit en prendre acte.

Un message de M. Hore Belisha à ses électeurs

Londres, 6. — M. Hore Belisha a quitté son domicile particulier à 10 h. 45 pour se rendre au War Office. D'autre part, il a adressé un message à ses électeurs de la circonscription de Devonport ; il dit notamment :

« Lorsque je me suis trouvé au Ministère de la Guerre, il m'est incombé la responsabilité de réorganiser sérieusement l'armée britannique et de la préparer complètement à la guerre. Je suis fier d'avoir eu le privilège d'être si longtemps associé à cette armée et d'avoir contribué à la former pratiquement et moralement ».

Le nouveau ministre de la Guerre est grippé

Londres, 6. — M. Oliver Stanley, qui vient d'être nommé Ministre de la Guerre en remplacement de M. Hore Belisha, est grippé ; il ne se rendra pas au Ministère aujourd'hui. On déclare que son état est aussi satisfaisant que possible.

Les deux nouveaux ministres devront être pourvus de sièges aux Communes

Londres, 6. — Des sièges au Parlement seront sous peu procurés aux deux nouveaux ministres, qui ne font pas partie de la Chambre des Communes : Sir Andrew Duncan et Sir John Reith. On estime improbable que les sièges de l'Université de Cambridge soient utilisés à cette fin car ces sièges sont généralement réservés à des candidats spécialement choisis. Il se peut que par leur démission des membres de la Chambre des Communes, laissent des sièges vacants, pour les nouveaux ministres.

LA CARRIÈRE DE M. OLIVIER STANLEY

Londres, 6. — Le nouveau ministre de la Guerre, M. Olivier Stanley, actuellement souffrant d'un léger refroidissement, est le fils de Lord Derby et est âgé de 43 ans. Son père avait occupé le même poste en 1916.

Avocat et député aux Communes pour la circonscription de West Moreland depuis 1924, M. Stanley, qui, au cours de la grande guerre, avait été décoré de la « Military Cross » et de la Médaille Militaire française, a été successivement ministre des Transports de 1933 à 1934, ministre du Travail de 1934 à 1935, ministre de l'Education de 1936 à 1937 et ministre du Commerce depuis 1937.

Celles de Sir Andrew Duncan et de Sir John Reith

Sir Andrew Ducan, qui remplace M. Stanley au Board of Trade, est âgé de 55 ans ; il a été, depuis la déclaration de guerre, chargé du contrôle de la fourniture des munitions, président du Comité Exécutif de la Fédération britannique des Industries sidérurgiques.

Sir Andrew est un des directeurs de la Banque d'Angleterre et des « Imperial Chemical Industries ».

Sir John Reith, ancien directeur de la British Broadcasting Corporation (Service national de Radiodiffusion), est âgé de 50 ans.

Avant d'être nommé ministre de l'Information, il avait été pendant plusieurs années président de la Compagnie des Transports aériens (Imperial Airways).

DES LIVRES QUI TOMBENT DU CIEL

Grâce à la guerre, les gardiens de phares isolés dans la tempête le long des côtes anglaises, reçoivent régulièrement journaux, magazines et livres qui leur tombent du ciel. L'idée a pris naissance parmi les aviateurs de la Royal Air Force qui survolent quotidiennement la mer. Les gardiens de phares ne manquaient jamais d'adresser des signaux d'amitié aux avions de passage et les pilotes eurent l'idée de leur envoyer en retour quelque chose de tangible pour les aider à supporter la monotonie des heures. Tous les jours donc, un avion plonge au-dessus du phare, en vol plané, jette les paquets de livres et de journaux. Les pilotes ont baptisé leurs expéditions « le raid journal ». Ces raids pacifiques sont accueillis par de frénétiques gesticulations de reconnaissance de la part des populations « visées ». Il n'y a pas longtemps, un gardien de phare entendant approcher l'avion, sortit de son refuge, pour étendre sur le sol une grande pancarte portant ces mots : « Merci, R.A.F. ».

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 7 janvier : Soleil : lever à 7 h. 45 ; coucher à 16 h. 06. — Lune : nouvelle lune, le 9. Premier quartier, le 17.
Aujourd'hui : Sainte Mélanie. Demain : Saint Lucien.

LE REICH ne peut envisager d'impôts directs nouveaux

(Suite de la première page)

La limite extrême est déjà atteinte, car elle est de 65 % du revenu dans certains cas

Amsterdam, 6. — Pour les revenus au-dessus de 500 marks par mois en Allemagne, il n'est pas rare que les impôts atteignent 65 %. Des mesures ont été prises pour que ce taux d'imposition ne soit pas dépassé, mais les cotisations diverses que le contribuable allemand doit verser au titre de secours d'hiver des communautés religieuses et des organisations professionnelles réduisent encore ce revenu.

On cite des cas où pour un revenu mensuel de 1.000 marks l'intéressé ne touche guère que 300 marks, le reste étant absorbé par les impôts et les cotisations.

Dans sa recherche fébrile de nouveaux moyens financiers, le troisième Reich ne peut guère envisager d'impôts directs nouveaux, la limite extrême étant déjà atteinte. Les efforts tendent maintenant à favoriser l'épargne.

Chaque fois que les dirigeants nazis se heurtent à de nouvelles difficultés, ils recourent à une concentration des pouvoirs. Cela explique la récente extension des pouvoirs économiques du maréchal Goering.

Le 29 août dernier, il avait été proclamé chef du front intérieur avec droit de contrôle et de regard sur toute la vie allemande. Il était déjà président du Conseil des ministres. Il est, en outre, maintenant, chef du Conseil général de l'Economie de guerre.

« Un Reich, un Führer, un plat... »

De tous côtés, on signale en Allemagne les retards croissants dans les arrivages de charbons, de pommes de terre, de minerai. Pourtant, la presse nazie affirme que rien ne manque. Les magasins de détail doivent rester ouverts, même s'ils ne'nt rien à vendre. En fait, les dirigeants hitlériens semblent envisager uen collectivisation totale de la distribution des biens consommables à l'aide de cantines, de soupes populaires, de magasins centralisés, etc.

Dans les grandes villes industrielles se multiplient les cuisines pouvant nourrir jusqu'à 30.000 personnes. Le peuple allemand commence de paraphraser ironiquement le slogan nazi : « Un Reich, un peuple, un führer », en « Un Reich, un führer, un plat ».

Le manque de charbon se fait durement sentir en Allemagne

Copenhague, 6. — Un froid très vif sévit à Berlin. Il faisait hier matin dans la capitale du Reich 18° au-dessous de zéro.

Le manque de charbon se fait durement sentir dans toutes les villes du Reich. Selon le correspondant à Berlin du journal Danois « Politiken », les marchands de charbon ne disposent que de 600 à 700 quintaux de charbon par mois, alors qu'ils pouvaient autrefois en vendre 2.000.

Des usines allemandes doivent licencier du personnel hollandais, qu'elles ne peuvent payer en florins

Amsterdam, 6. — A la suite de la protestation des ouvriers hollandais frontaliers congédiés par les usines allemandes incapables de payer en florins les deux tiers de leurs salaires, tous les ouvriers et techniciens néerlandais conservés pour la bonne marche des usines sont congédiés pour le 15 janvier. Préalablement, le Reich avait demandé à la Hollande de porter en compte des salaires sur le clearing germano-hollandais, ce que La Haye avait refusé.

Tous les journaux en langue allemande paraissant à l'étranger sont interdits

Budapest, 6. — Dorénavant tous les journaux en langue allemande paraissant à l'étranger sont interdits en Allemagne, annonce ce matin l'organe officieux « Pester Lloyd ».

Cette mesure, poursuit le journal, est sans doute prise pour empêcher la diffusion en Allemagne des informations de Londres et Paris contenues dans les journaux de langue allemande paraissant hors du territoire du Reich.

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE BERLIN ET MOSCOU ONT COMMENCÉ

Ils portent surtout sur la nourriture pour les animaux, le blé et la viande de porc

Bruxelles, 6. — On mande de Berlin à l'agence « Belga » : On affirme dans les milieux officieux que les échanges commerciaux avec la Russie sont entrés dans la voie de la réalisation. Les fournitures portent surtout sur la nourriture pour les animaux, le blé et la viande de porc.

Il semble que les importations allemandes en provenance de l'U.R.S.S. se feront surtout par Stettin. En ce qui concerne les transports par terre, on se heurte évidemment à la difficulté de la différence d'écartement des voies entre les chemins de fer Russes et Allemands. On essaie un système qui permet d'enlever les wagons de leurs essieux et de les transborder sur des essieux adaptés à un autre écartement.

L'ambassadeur spécial pour les affaires économiques, M. Ritter, est revenu de Moscou. Il y retournera vers le milieu de la semaine prochaine. M. Schnurre est toujours à Moscou.

LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Sur mer : Les batteries côtières finlandaises ont détruit des colonnes de ravitaillement ennemies et des batteries de campagne ennemies.

Dans les airs : Le 5 janvier, l'activité aérienne ennemie a repris en raison du beau temps, et cette activité s'est surtout manifestée dans le centre et dans le nord de la Finlande. Un certain nombre de lieux de résidences dans ces régions ont été l'objectif des bombardements.

A Mikkli, d'après ce qu'on sait jusqu'à présent, il y a eu un certain nombre de victimes parmi la population civile, et des femmes et des enfants ont été tués. On note également dans ce lieu des dommages matériels. Ailleurs, les bombardements n'ont causé que des dommages sans importance.

L'aviation finlandaise a accompli certaines opération de reconnaissance, de protection et de bombardements. Au cours de la journée d'hier, l'aviation de chasse finlandaise et la D.C.A. ont abattu huit avions soviétiques, chiffre contrôlé, auquel s'ajoutent deux avions ennemis, probablement abattus, qui n'ont pas été retrouvés.

UNE NOUVELLE DIVISION RUSSE EST ENTRÉE EN ACTION

Londres, 6. — Les dépêches reçues ce soir d'Oslo et de Stockholm annoncent que les avant-gardes finlandais sont entrés aujourd'hui en contact, au Nord de Kiantajaervi, avec une nouvelle division russe que le haut commandement soviétique avait envoyée d'urgence au secours des débris de la 163e division russe qui, la semaine dernière, a subi une écrasante défaite près du lac Kianta. Dans les autres secteurs, les avant-gardes finlandais ont repoussé toute attaque russe isolée.

Dans le secteur de Petsamo, il n'y a eu aucune opération militaire depuis 24 heures. D'ailleurs, il ne saurait y en avoir, car le thermomètre est descendu aujourd'hui jusqu'à 40 degrés au-dessous de zéro.

Prochaine offensive soviétique ?

Londres, 6. — Une dépêche de Stockholm affirme que le général Tern a maintenant terminé la réorganisation complète des armées rouges groupées dans l'isthme de Carélie. Il y a lieu de s'attendre à très brève échéance à une nouvelle et grande offensive russe contre la ligne Mannerheim.

LE COMMUNIQUÉ RUSSE

Moscou, 6. — Communiqué de l'Etat-Major de la circonscription militaire de Léningrad (5 janvier) :

« Aucun événement important. Dans les directions d'Oukrta Repoia et Petrozavodosk, opérations d'éclaireurs. Dans la direction de Petrozavodosk, un détachement de reconnaissance soviétique a anéanti un groupe ennemi comptant cinquante hommes.

» Sur l'isthme de Carélie, opérations d'éclaireurs et tir d'artillerie.

» L'aviation soviétique a effectué avec succès plusieurs raids sur les réserves ennemies et les objectifs militaires. »

La neige, ennemie des tanks soviétiques

Helsinki, 6. — De nombreuses photographies de tanks capturés sont publiées ce matin par la presse finnoise. Ceux-ci sont presque enfouis dans la neige. On peut constater, d'après ces photographies, à quelles difficultés se heurtent les troupes motorisées russes. Un certain nombre de tanks en bon état, capturés par les Finlandais, ont dû être laissés sur place par les Finlandais, à cause de l'amoncellement de neige.

Entraînement spécial des tronpes russes en Sibérie

Amsterdam, 6. — Le journal hollandais « Télégraaf » apprend de Moscou que, dans la région militaire de Sibérie, de forts contingents de troupes russes subissent actuellement un entraînement spécial, les hommes couchent par un froid de 50 à 60 degrés au-dessous de zéro dans de petites tentes chauffées avec des poêles en fer. La hauteur de neige dans cette région atteint un mètre et demi et les troupes doivent, en complet équipement, parcourir à skis de longues distances. Ces troupes seraient destinées à être employées dans la guerre de Finlande.

Les effectifs russes sur le front finlandais atteindraient 600.000 hommes

Helsinki, 6. — Les effectifs russes sur le front de Finlande sont évalués de bonne source finnoise à environ 500.000 à 600.000 hommes. La plus grande part de ces troupes se trouvent dans l'isthme de Carélie.

UN PREMIER CONTINGENT DE VOLONTAIRES NORVÉGIENS EST PARTI POUR LA FINLANDE

Oslo, 6. — Le premier contingent de volontaires norvégiens est parti pour la Finlande. On estime à 500 le nombre de ces volontaires.

Des aviateurs danois au service de la Finlande

Copenhague, 6. — Deux lieutenants de l'aviation danoise : MM. Ulrich et Kalmberg, se sont engagés au service de la Finlande.

100.000 OUVRIERS SUÉDOIS ONT TRAVAILLÉ, HIER, POUR LES FINLANDAIS

Stockholm, 6. — Aujourd'hui, jour de fête en Suède, cent mille ouvriers suédois travailleront bénévolement et donneront leurs salaires pour les œuvres de secours à la Finlande. On calcule que cette journée produira environ deux millions de couronnes.

L'arrivée à Helsinki de deux ambulances françaises

Paris, 6. — On nous communique : « Les deux ambulances de la Section sanitaire automobile féminine, qui avaient été récemment expédiées en Finlande, sont arrivées à destination sans incident.

« Les conductrices chargées de réceptionner ces ambulances sont également arrivées en Finlande. Leurs co-équipières les rejoindront incessamment ».

Les Finlandais peuvent avoir confiance

Helsinki, 6. — Le Ministre des Approvisionnements finlandais, M. Rainer Von Fleandt, a déclaré que les Finnois doivent s'astreindre à une vie simple, il a ajouté que la population peut laisser en toute confiance ses dépôts dans les banques, car la situation financière du pays est saine.

Malgré la guerre, les Finnois continuent à exploiter leurs forêts

Helsinki, 6. — En dépit de la guerre, la Finlande continue à exploiter les forêts qui constituent la principale richesse nationale. La neige permet maintenant le transport des bois et même, si l'exportation se trouve ralentie, la Finlande pourra utiliser une partie de son bois pour suppléer à son manque éventuel de carburants.

Le froid est très vif à Helsinki

Helsinki, 6. — Le froid est très vif actuellement en Finlande. La température est tombée hier à Helsinki, à 20 et 23 degrés au-dessous de zéro. Au cours de la nuit, la température est descendue jusqu'à 27°. Le froid est encore plus vif en Carélie et sur la frontière est.

UN APPEL DE LA RADIO FINLANDAISE AUX SOLDATS DE L'ARMÉE ROUGE

Helsinki, 6. — « Soldats de l'armée rouge ! dit un nouvel appel en langue russe, diffusé par la radio finlandaise, vos familles et vos proches attendent que vous les libériez de l'oppression dans laquelle ils vivent et dont ils deviennent de plus en plus conscients. Revenez dans vos foyers et secouez le joug de la terreur et de l'injustice qui vous est imposé par votre gouvernement.

» Vous vous rendez compte aujourd'hui, poursuit cet appel, que vos dirigeants n'ont tenu qu'une infime partie de leurs promesses. Que vaut le communisme s'il n'est pas fondé sur la justice ? »

S'adressant alors au gouvernement soviétique, la radio finlandaise déclare : « Ne comprenez-vous pas, messieurs les commissaires du peuple, vous qui restez indifférents aux souffrances de vos camarades mal vêtus et affamés que vous envoyez mourir en Finlande, que leurs yeux s'ouvrent au moment de leur mort ? Ne comprenez-vous pas que le peuple que vous opprimez et qui manque de pain, se rend compte de plus en plus nettement de vos méthodes et de votre bestialité qui suscitent l'indignation du monde entier ?

» Soyez sûrs, conclut la radio finlandaise, que le peuple russe ne supportera pas indéfiniment votre violence et votre perfidie. »

LE CONTROLE BRITANNIQUE de la contrebande

Une réponse à la protestation des Etats-Unis étudiée à Londres

Londres, 6. — La protestation des Etats-Unis contre les retards qu'impose au courrier le contrôle de la contrebande exercé par la Grande-Bretagne fait toujours l'objet d'une étude à Londres et une réponse y sera faite en temps utile. Lord Lothian, ambassadeur d'Angleterre à Washington, vient de télégraphier à Londres le résumé d'une communication du gouvernement des Etats-Unis relatives à la situation des navires américains qui peuvent être contraints de se rendre dans les ports de contrôle britanniques.

Les départements anglais concernés examinent en ce moment ce document avec l'intention de faire tout leur possible pour remédier aux inconvénients qui y sont mentionnés.

Dans les milieux anglais, on estime en général que la Grande-Bretagne, en demandant aux navires de se détourner de leur route pour lui permettre d'exercer son contrôle de la contrebande, ne fait rien de plus que ce à quoi elle est autorisée par le droit international.

La note la plus récente de Washington a trait aux rapports entre la loi de neutralité et la question de déviation de route que le contrôle demande aux navires. En ce qui concerne le courrier, le retard occasionné est habituellement d'un, deux ou trois jours au maximum.

M. Daladier préside une conférence au Ministère de la Guerre

Paris, 6. — M. Daladier a présidé, à la fin de cet après-midi, au ministère de la Guerre, une conférence à laquelle assistaient MM. Dautry, ministre de l'Armement ; Campinchi, ministre de la Marine ; Guy La Chambre, ministre de l'Air ; Pomaret, ministre du Travail ; le général Gamelin, le général Colson, le contrôleur général Jacomet, secrétaire général du ministère de la Guerre, et des techniciens de différents départements ministériels.

Au début de l'après-midi, M. Daladier s'était entretenu avec M. Georges Bonnet, ministre de la Justice.

M. EUGÈNE THOMAS, DÉPUTÉ DU NORD ET DEUX DE SES COLLÈGUES SONT NOMMÉS SOUS-LIEUTENANTS

Paris, 6. — Dans les nominations au titre de la réserve que publie aujourd'hui le « Journal Officiel » nous relevons les noms de MM. Paul Campargue, député de l'Yonne ; **Eugène Thomas**, député du Nord ; Ernest Esperbes, député de la Haute-Garonne, qui ont été nommés sous-lieutenants de réserve du train

DES DONS EN OR A LA CAISSE AUTONOME DE LA DÉFENSE NATIONALE

Paris, 6. — La Caisse autonome de la Défense Nationale nous communique :

Un donateur de la Haute-Savoie vient de faire parvenir à la Caisse autonome de la Défense Nationale quatorze pièces d'or (onze pièces de 20 fr. et trois de 10 fr.).

M. et Mme J. N. de Liége (Belgique) ont fait don de vingt louis d'or.

Une mine d'or du Cameroun renouvelant le geste d'une autre entreprise de ce pays, a fait envoi d'un lingot d'un kilo et, un Alsacien des environs de Mulhouse qui tient à conserver l'anonymat a fait remettre à la caisse 251 pièces d'or françaises, anglaises et allemandes d'une valeur globale dépassant 70.000 francs.

M. DALADIER CONFÈRE AVEC M. LOUIS MARIN

Paris, 6. — M. Daladier a conféré ce matin avec M. Louis Marin, député.

LES ALLEMANDS détruisent tous les monuments en Pologne

Leur rage destructrice s'exerce aussi sur toutes les petites chapelles et les croix qui jalonnent les routes

Paris, 6. — L'Agence Pat communique :

On annonce de Riga que, sur ordre des autorités allemandes, il a été procédé à la destruction de tous les monuments dans toute la Pologne occidentale ainsi que dans un grand nombre de villes de la Pologne centrale.

A Poznan, en plus du grand monument du Cœur de Jésus, ont été détruits les monuments de Wilson, président des Etats-Unis, de Kosciuszko, héros national polonais, ainsi que celui d'Adam Mickiewicz. Pourtant, avant la grande guerre, les Allemands n'avaient pas osé toucher à ce monument érigé en 1857 malgré les pires vexations qu'ils avaient fait subir aux Polonais.

De même, tous les monuments ont été détruits dans de petites villes de province. A Lodz a été détruite la grande statue du Roi Boleslas le Vaillant, qui avait été érigée devant l'antique cathédrae de cette ville. A Cracovie, les Allemands ont emporté le monument de Kosciuszko qui se dressait près du château royal de Wawel, ainsi que la statue de Miskiewicz sur la Grande Place du Marché.

Enfin, dans toutes les provinces occidentales de la Pologne, les Allemands ont détruit toutes les petites chapelles et les croix qu'on pouvait voir sur les routes.

LA ROUMANIE EST RÉSOLUE A DÉFENDRE ÉNERGIQUEMENT SES FRONTIÈRES

Bucarest, 6. — Le Roi Carol a poursuivi la visite des frontières roumaines. Il a participé aux fêtes de l'Epiphanie à Chisinau, capitale de la Bessarabie à quelques kilomètres de l'U.R.S.S., après avoir passé en revue les troupes de la frontière, le Roi a prononcé une énergique allocution ; il a souligné la confiance de la Roumanie dans son destin et proclamé : « Nos frontières sont éternelles ; contre l'union des forces roumaines tout ennemi se briserait. »

Autour du Souverain, son fils, le voivode Michel, les membres du Gouvernement, les autorités civiles et militaires ont assisté à un office solennel à la cathédrale orthodoxe. Ensuite le Roi lança dans l'eau devant la cathédrale la croix de bois traditionnelle.

Outre les troupes, 25.000 paysans participèrent à un défilé. Les maîtres de Bessarabie défilèrent en uniformes du front de la Renaissance nationale, le général du 3e Corps d'armée soulignant l'union de l'armée et de la Nation proclama : « Nous écraserons toute tentative dirigée contre nos frontières. »

LE PLAN JAPONAIS DE CRÉATION D'UN NOUVEAU GOUVERNEMENT CHINOIS

Changhaï, 6. — On apprend que c'est le général Itagaki, ancien ministre de la Guerre, actuellement chef d'état-major des forces japonaises en Chine, qui a porté à Tokio le plan de l'armée japonaise pour la formation du Gouvernement de Ouang Ching Ouei. M. Itagaki aurait déclaré qu'il abandonnerait ses fonctions si le plan n'était pas accepté.

M. Itagaki est le chef du Parti des jeunes officiers et, pour cette raison, une importance considérable est attachée au nouveau plan.

La formation du nouveau gouvernement aurait lieu en février et serait accompagnée de l'évacuation de Nankin par les troupes japonaises et éventuellement du retrait des troupes en campagne.

Actualités du monde entier

PARIS. — Interrogés par un collaborateur de l'Agence Havas au sujet de conditions préalables à des négociations de paix dont il est fait état aujourd'hui dans la presse italienne, les milieux autorisés français, démentent qu'une communication officieuse ait été faite à ce sujet.

— M. Gentin, ministre du Commerce, a reçu cet après-midi Sir Ronald Campbell, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris.

BELFORT. — Le colonel commandant la subdivision de Belfort a adressé des félicitations à l'intendant militaire Borgeaud, qui, par la part active qu'il avait prise dans la lutte contre l'incendie qui détruisit les Galeries Modernes, a vraisemblablement sauvé des vies humaines.

BRUXELLES. — M. Marcel-Henri Jaspar, ministre de la Santé publique, a chargé M. Arthur Wauters, ancien ministre d'une mission d'information auprès des organismes de la société des Nations et du Bureau international du Travail qui intéressent son département.

M. Wauters partira incessamment pour Genève.

LONDRES. — On mande du Cap à l'Agence « Reuter » : Sir Edward Harding, le nouveau haut-commissaire du Royaume-Uni en Afrique du Sud et haut-commissaire des territoires de la haute commission, est arrivé aujourd'hui au Cap.

ROME. — On mande de Milan qu'un violent incendie a ravagé les établissements industriels de Sesto San Xiovanni, causant plus d'un million de lires de dégâts.

— Quatre officiers, trois soldats et deux chemises noires sont décédés durant le mois de décembre en Ethiopie à la suite de blessures reçues au cours d'opérations de police ou du fait de maladie.

LES ENTRETIENS CSAKY-CIANO

(Suite de la première page)

Une épuration de l'atmosphère est nécessaire

Rome, poursuit le correspondant des « Basler Nachrichten », paraît estimer qu'une intervention efficace de l'Italie dans cette question doit être précédée d'une épuration de l'atmosphère entre la Hongrie et la Roumanie.

Les milieux diplomatiques de Budapest admettent que le comte Ciano conseillera à Venise, au comte Csaky, de trouver un « modus vivendi » avec la Roumanie.

LES ALLEMANDS SONT AUX AGUETS

Amsterdam, 6. — Le voyage en Italie du comte Csaky, ministre des affaires étrangères de Hongrie, retient l'attention des milieux politiques allemands. La « National Zeitung » d'Essen croit savoir que ce voyage sera suivi prochainement d'une visite à Budapest du comte Ciano.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, l'organe nazi constate que l'activité politique reprend dans le Sud-Est. Il allègue que cette fois-ci l'action diplomatique n'est plus conduite par des nations n'ayant rien à faire dans ce secteur, mais au contraire par des puissances intéressées directement aux problèmes de ces régions.

L'AMITIÉ TRADITIONNELLE HUNGARO-ITALIENNE MISE EN VALEUR

Budapest, 6. — Dans les milieux politiques hongrois on souligne que les entretiens de Venise mettent en valeur l'amitié traditionnelle hungaro-italienne et on se montre satisfait de l'intérêt mondial soulevé par cette entrevue.

Dans la presse, le voyage en Italie du ministre des Affaires étrangères de Hongrie, le comte Csaky, relègue à l'arrière plan tous autres événements.

Les hommes politiques réalistes négocient maintenant en Italie

Budapest, 6. — Les journaux de Budapest ne commentent pas le côté politique de la rencontre de Venise, mais se bornent à